



Conservation de la Grande Mulette en Europe

AUTRES RECHERCHES
SCIENTIFIQUES MENÉES
PAR LE LIFE

*La Grande mulette (*Margaritifera auricularia*) est actuellement assez méconnue, longtemps considérée comme disparue, elle a été redécouverte en 1998 et depuis très peu d'études ont été menées concernant son écologie.*

Afin d'optimiser les actions de reproduction artificielle et d'élevage et de renforcer les connaissances concernant cette espèce, l'Université de Tours mène diverses grandes thématiques de recherche :

- **Analyse des coquilles de grande mulette** : L'étude des coquilles de **Grande mulette** (croissance, forme, taille...) pourrait donner des informations sur les conditions du milieu. À partir d'une coupe de coquille, il est possible par exemple d'évaluer l'âge de l'individu en comptabilisant le nombre d'anneaux de croissance.



Après anesthésie, observation des branchies de poissons hôtes potentiels pour l'identification de glochidies (©M. Sicot)

- **Identification des poissons hôtes potentiels** : Le cycle biologique de la **Grande mulette** nécessite la présence d'un poisson hôte, en effet, ses larves s'enkystent sur les branchies du poisson durant une courte période avant de retomber et de s'enfoncer dans les sédiments. L'esturgeon européen est le poisson hôte de la **Grande Mulette** le plus connu. Les inventaires réalisés dernièrement sur les cours d'eau Vienne et Creuse ont permis de découvrir de jeunes individus de Grande mulette (moins de 40 ans). L'esturgeon ayant disparu depuis plus longtemps, la présence d'un autre poisson hôte est donc probable.



Les individus sont marqués, pesés et mesurés lors de leur collecte pour récupération des larves (glochidies) (©P. Jugé)



Mesure d'une anguille (©M. Sicot)

Afin de rechercher quel serait ce nouveau poisson hôte, des pêches électriques ont été menées en 2016 et 2017 sur la Creuse, la Vienne et la Charente lors de la période de reproduction de la Grande mulette, par l'équipe du Life (Université de Tours) en collaboration avec la Fédération de pêche d'Indre-et-Loire, l'association Loire Grands Migrateurs (LOGRAMI), l'Établissement Public Territorial de Bassin de la Charente (EPTB Charente) ainsi que l'Agence Française pour la Biodiversité de Nouvelle Aquitaine. Lors de ces pêches, les branchies de différentes espèces de poissons ont été examinées. Des enkystements de larves ont été observés sur plusieurs espèces présentes dans ces deux cours d'eau. Forte de ces observations, l'équipe du Life a mis en place en 2017 un programme de recherche en laboratoire visant à vérifier si le cycle de la larve de **Grande mulette** s'effectue complètement sur les branchies des espèces de poisson hôte potentiel identifiées lors des pêches. En 2017, des épinoches et des silures sont testés.



Marquage des Grandes mulettes avant remise en milieu naturel. Ces étiquettes d'identification permettent d'observer l'évolution des populations (©M. Sicot)

- **Alimentation des très jeunes individus** : De nombreuses interrogations persistent concernant le type d'alimentation des juvéniles de **Grande mulette** au cours de ses premiers mois de vie, des expériences sont menées afin de tester différents régimes alimentaires en parallèle d'une étude de la croissance des juvéniles.

- **Caractérisation des habitats de la grande mulette** : Des investigations vont être menées en fin d'été 2017 afin de décrire précisément les habitats (lieux de vie) de la **Grande mulette** dans les rivières Vienne et Creuse. Au niveau des sites où la **Grande mulette** est présente, la granularité des sédiments va être précisément étudiée ainsi que la qualité et les vitesses d'écoulement de l'eau, le taux d'oxygène dans les sédiments...